

QUÉBEC

◀ MON EMPLOI D'ÉTÉ: GUIDE À LA CITADELLE B 2

LAURÉAT DE QUÉBEC: DANIEL GÉLINAS B 3 ▶

Québec vue du fleuve



Québec, ville du patrimoine mondial, n'est jamais aussi belle que vue de l'eau.

ÉRIC MOREAULT

EMoreault@lesoleil.com

■ Pendant que Québec lutte furieusement pour accaparer — et augmenter — sa (petite) part du magot des croisières internationales, l'offre des expéditions d'un jour au départ du Vieux-Port stagne. La capitale serait-elle en train de manquer le bateau ?

On pourrait croire qu'une ville portuaire comme Québec offre une multitude de possibilités, mais elles sont assez limitées, finalement, surtout pour ceux qui voudraient nolisier un bateau. Seulement trois compagnies proposent de courtes expéditions sur l'eau.

Pourtant, l'histoire de Québec, de son industrie maritime et du fleuve Saint-Laurent ne font qu'une, de l'arrivée des explorateurs au XVI^e siècle

jusqu'aux courses de canots pendant le Carnaval de Québec, en passant par les chantiers navals. À tel point que « redonner l'accès au fleuve » est devenu le thème récurrent des célébrations du 400^e anniversaire de la capitale, en 2008.

Alors, ces croisières d'un jour, ne devrait-elle pas profiter de ce goût de l'eau ? L'offre ne s'est pas diversifiée, mais elle s'est améliorée, nuance Da-

niel Gagnon, de l'Office du tourisme et des congrès de Québec. Si bien que tant les touristes que les Québécois y trouvent leur compte, estime-t-on.

Les marins de fin de semaine, assez chanceux ou privilégiés pour avoir un bateau amarré à proximité, le savent bien : Québec, ville du patrimoine mondial, n'est jamais aussi belle que

Voir FLEUVE en B 2 ▶



À lui seul, le « M/V Léon Jolliet » transporte plus de 100 000 visiteurs par année.

MON EMPLOI D'ÉTÉ

GLADYS DESCHÈNES

Le tour du propriétaire de la résidence de la gouverneure générale

Nous poursuivons aujourd'hui la publication d'une série estivale consacrée aux jeunes qui s'activent pour gagner leur vie ou payer leurs études. Vous êtes un de ces jeunes qui occupent un emploi d'été intéressant, original, surprenant peut-être? « Mon emploi d'été » donne la parole à l'un ou l'une d'entre vous chaque dimanche, dans le cahier Québec. Vous pouvez aussi suggérer le nom d'un ami, d'un parent. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

TAIEB MOALLA

TMoalla@lesoleil.com

Pour la deuxième année consécutive, le public pourra faire un tour à la résidence de la gouverneure générale qui se trouve au sein de la Citadelle de Québec. Au cours de leur visite, les gens croiseront peut-être Gladys Deschênes. Celle qui commença un baccalauréat en histoire à McGill en septembre y travaille comme guide touristique. Ce qui lui permet de rencontrer des personnes venues des quatre coins de la planète. Cet hiver, la jeune femme de 18 ans finissait ses études collégiales à Saint Lawrence, unique cégep anglophone de Québec, tout en gardant l'œil ouvert sur les offres d'emplois estivaux. Seuls des jobs de vendeuse ou de serveuse se profilaient à l'horizon jusqu'au jour où elle tombe sur ce qui allait devenir son travail d'été. « C'est extraordinaire, car ça me permet de bosser dans le domaine que j'aime: l'histoire. L'avantage, c'est qu'on se déniaise rapidement. Quand on est guide toute une saison, on risque

d'être beaucoup moins gêné pour les exposés oraux à l'université », s'enthousiasme-t-elle.

L'autre atout, c'est de devenir parfaitement bilingue. « Désormais, je peux même distinguer rapidement un Américain d'un Australien ou d'un Ontarien. Sans ce travail, je n'aurais pas eu l'opportunité de pratiquer autant mon anglais. »

Des situations cocasses se produisent quand les touristes ne parlent ni le français ni l'anglais. Cela s'est entre autres passé au moment des Jeux mondiaux des policiers et pompiers. Mais comment se débrouille-t-on dans ce cas? « Par chance, j'ai quelques notions d'allemand et d'espagnol, ce qui me permet de m'en sortir tant bien que mal. Mais lorsque les étrangers sont unilingues japonais, c'est sûr que c'est plus dur! »

Même si elle n'est à la Citadelle que depuis trois mois, elle a déjà quelques anecdotes à raconter. « Le plus drôle, ce sont les touristes américains persuadés d'avoir une belle vue sur leur pays qui se trouverait de l'autre côté du Saint-Laurent, c'est-à-dire à Lévis! Il arrive aussi à quelques-uns de demander si la gouverneure générale est

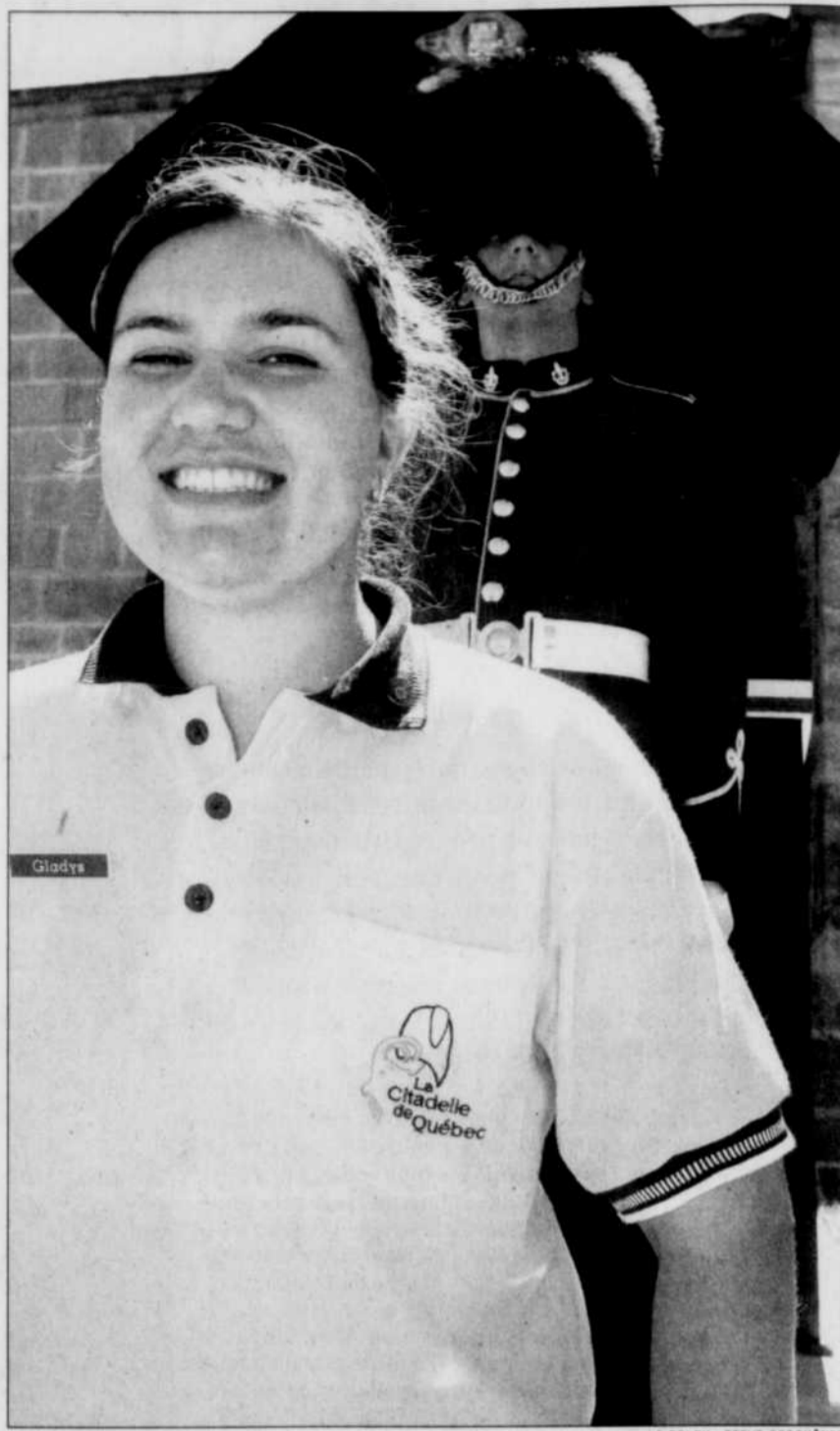
bien la représentante de la reine... de France au Canada. »

À quelques reprises, la guide se fait poser des questions éminemment politiques. Il n'est pas rare que certains — et pas seulement des Québécois — trouvent qu'Adrienne Clarkson coûte bien cher aux contribuables. Dans ce cas, la réponse est toute prête. « Chacun a droit à ses opinions. Ceci dit, il faut rappeler que son budget est voté par le Parlement canadien », glisse-t-elle prudemment.

LES GRANDS DE CE MONDE

Au-delà de ces aspects pécuniaires, il faut reconnaître que la résidence est un véritable joyau contenant d'innombrables œuvres d'art. Outre les tableaux qui ornent les pièces — certains sont de Jean-Paul Riopelle —, des tapis, des sculptures et même des représentations de totems décorent la demeure, qui a toutes les allures d'un musée. On peut également découvrir des photos des grands de ce monde qui sont déjà passés par là. Les plus vieux reconnaîtront de Gaulle, Roosevelt et Churchill. D'autres riront de bon cœur en voyant des photos de la gouverneure générale en compagnie du... Bonhomme Carnaval.

Si les visites guidées à la Citadelle sont payantes (8\$ pour un adulte et 18\$ pour une famille), celles de la résidence sont tout à fait gratuites. Elles ont lieu tous les jours en matinée et en après-midi, aux demi-heures.



Gladys Deschênes, guide touristique pendant l'été, prend la pose à l'entrée de la Citadelle de Québec.



Les croisières Le Coudrier, qui célèbrent leur 20^e anniversaire, comptent sur deux bateaux pour sillonner le fleuve Saint-Laurent.



La croisière la plus pittoresque est tellement évidente qu'on y pense peu: le traversier Québec-Lévis.

FLEUVE

Suite de la B 1

vue de l'eau. Son profil fortement contrasté change au gré des lueurs du jour et des lumières (artificielles) de la nuit, un enchantement pour les yeux, tout comme son littoral chargé d'histoire.

Jim et Anne Rodda incarnent le couple de touristes typique, de passage pour deux jours à Québec. Pour eux, qui habitent le long de la côte du New Jersey, le bateau représente un moyen de transport naturel pour se faire une idée d'ensemble en peu de temps. « Nous avions souvent l'habitude de le faire (ailleurs) avec les enfants quand ils étaient plus jeunes. »

Roxanne St-Pierre, qui travaille pour les croisières AML, estime que les gens de la capitale seraient surpris de découvrir leur coin de pays sous d'autres atours. « Ça permet de voir la ville autrement et d'avoir une perspective nouvelle, sur le lieu et sur leur propre histoire. »

Il semble bien qu'ils soient un peu plus, d'année en année, de la région et d'ailleurs au Québec, à vouloir profiter de cette opportunité, quand on interroge les croisiéristes. « Je suis agréablement surprise », souligne Sophie Brisson, du Groupe Dufour.

Pour Bertrand Samson, de Victoriaville, il s'agit d'un rituel annuel. À chaque pèlerinage, lui et sa conjointe font découvrir à des gens différents « le paysage »: « C'est tellement beau Québec. »

Malgré cet intérêt soutenu, un ensemble de facteurs a tout de même forcé le Groupe Dufour à abandonner cette année, après 10 ans d'utilisation, son lien fluvial entre Québec et Tadoussac. Le catamaran Famille Dufour II a été vendu et navigue dorénavant entre Montréal et Québec, deux fois par semaine.

Le Groupe Dufour, l'une des trois compagnies qui offre une croisière quotidienne au port de Québec, compte maintenant sur la goélette Marie-Clarisse, amarrée au bassin Louise. Le bateau classé monument historique en 1978, d'une capacité de 90 passagers, circule quatre fois par jour dans les alentours de Québec (www.croisieres.dufour.ca).

Le porte-étendard des Croisières AML à Québec, le connu et reconnu M/V Louis Jolliet (1000 passagers), offre deux croisières de 90 minutes par jour (www.croisieresaml.com). À lui seul, il transporte plus de 100 000 visiteurs par année.

Accaparé par les touristes le jour, il est pris d'assaut par les locaux le soir venu, pour profiter de la table, des partys de fin de semaine ou pour les représentations du concours de feux d'artifice.

Et on prépare la relève avec les croisières moussaillons. Comme le nom l'indique, il s'agit d'une croisière éducative, avec équipe d'animation, pour les groupes scolaires et les marmots des CPE.



Accaparé par les touristes le jour, le « M/V Louis Jolliet » est pris d'assaut par les locaux le soir venu, pour profiter de la table, des « partys » de fin de semaine ou pour les représentations du concours de feux d'artifice.

Les croisières Le Coudrier, qui célèbrent leur 20^e anniversaire, comptent sur deux bateaux pour sillonner le fleuve Saint-Laurent (www.croisieres-coudrier.qc.ca). L'un d'eux offre la croisière standard de 90 minutes, cinq fois par jour. Mais l'autre, de 125 places, propose une tournée des îles (l'île d'Orléans, Grosse-Île ou l'île aux Grues) qui se distingue.

« C'est cohérent avec ce que Québec a à proposer en termes d'histoire et de patrimoine. Et on peut se rendre jusqu'à Grosse-Île, par exemple, sans quitter Québec », souligne Daniel Gagnon, de l'Office du tourisme.

Or cette croisière est particulièrement populaire chez les Québécois, explique Kathleen Bélanger, des croisières Le Coudrier. Probablement parce que « les gens connaissent peu l'archipel (à la hauteur de Montmagny) », estime-t-elle.

Au bout du compte, l'offre est peut-être mince, mais elle se complète bien, constate M. Gagnon. « Chacun œuvre dans un créneau et des formats complémentaires. »

TRAVERSIER

Pour tout dire, la croisière la plus pittoresque est tellement évidente qu'on y pense peu: le traversier Québec-Lévis. Avec un départ toutes les demi-heures, que ce soit à pied, à vélo ou en auto, à prix modeste, c'est une occasion en or.

Dont plusieurs profitent, semble-t-il. Le nombre de passagers double pendant la haute saison, explique Jean Cantin, directeur de la Société des traversiers du Québec. En 2004-2005, on a vendu 73 326 allers-retours sur 1 800 000 entrées.

Lors du passage du SOLEIL plus tôt cette semaine sur le Alphonse-Desjardins, Japonais (bien sûr), Européens mais aussi Québécois en uniforme de vacanciers étaient d'ailleurs en majorité sur les ponts du traversier, immortalisant leur passage sur le traversier par une photo avec le Château Frontenac, le Petit-Champlain, l'édifice Price et le cap Diamant en arrière-plan. En 45 minutes, ils étaient de retour à bon port.

Chaque semaine les rédactions du SOLEIL à Québec nomment le lauréat de la semaine à la vie ou au travail et le lundi matin, une personne qui n'a rien écrit. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

■ C'est un défi de revanche. À 15 ans, ce Daniel Gélinas a été cligné à un point de vue sinon pour faire une petite bolle du grand événement échouent le test liste: le Festival

Fiche de présentation

- Lauréat : Daniel Gélinas
- Catégorie : affaire
- Occasion : la relation de la 38^e présentation de Québec

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Daniel Gélinas

Le *businessman* sans le blues

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ C'est un dernier de classe qui se paie une douce revanche. À 15 ans, les portes se refermaient devant ce Daniel Gélinas gamin un peu trop frondeur, indiscipliné à un point tel qu'aucun cégep n'en voulait, sinon pour faire plaisir à ses parents. Aujourd'hui, petite *bolle* du boulier, il remet sur les rails de grands événements culturels de la province qui échouent le test de la rentabilité. Dernier succès en liste: le Festival d'été de Québec.

Les critiques sont unanimes pour dire que Québec a connu en juillet l'un de ses festivals les plus réussis des dernières années. Le soleil et la programmation y sont pour beaucoup, mais l'arrivée, il y a trois ans, d'un nouveau directeur général n'y est certainement pas étrangère.

Daniel Gélinas n'est pourtant pas un mélomane. Il écoute peu de musique, du rock progressif ou du classique en faisant de la course à pied, «mais je n'ai plus de lecteur CD convenable...», et il n'est pas du genre à faire des détours pour aller voir un spectacle: il

n'a découvert le Festival d'été de Québec qu'il y a 10 ans. «Je ne suis pas de Québec», plaide-t-il pour sa défense.

Aux chiffres accrochés à une portée, Daniel Gélinas préfère visiblement ceux d'un relevé comptable. Il se présente comme un hybride entre «le créateur et le gestionnaire», mais ce dernier l'emporte haut la main après une heure d'entrevue. Le Festival s'exprime dans sa bouche en termes de «budget, rentabilité, prévisions, entreprise...»

Il laisse donc le soin à Jean Beauséjour de choisir les invités, lui se charge de trouver les sous pour les faire venir. La rigueur, c'est son dada, sa marque de commerce.

PRÉCOCE

Daniel Gélinas n'a que 28 ans lorsqu'il est embauché par l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières pour en redresser les finances, ébranlées par un sérieux déficit. Le jeune homme entreprend de revamp l'image de l'orchestre, et surtout de rajeunir son public aux cheveux argentés. Il élabore des stratégies marketing, convaine les stations de radio de lui permettre une offensive sur leurs ondes avec des publicités deux fois plus longues que la normale, et se «rapproche du public» en



Daniel Gélinas se présente comme un hybride entre «le créateur et le gestionnaire».

programmant des spectacles «plus accessibles». C'est lui qui a dirigé la tournée d'Helmut Lotti, l'hommage à Brel symphonique, puis à Piaf, et, en 1991, la mégaproduction avec l'ex-membre de Jethro Tull David Palmer et l'Orchestre de Trois-Rivières au stade de baseball municipal. «Un pari risqué» mais payant, juge-t-il. Après deux ans à la barre de l'organisme, l'équilibre budgétaire était déjà de retour. Après 10 ans, le budget avait presque triplé, passant de 400 000 \$ à 1,1 million \$, et l'assistance atteignait un plafond record de 97 %. Côté chiffres, ça sentait la réussite à plein nez. Si bien que le Festival international d'art vocal de Trois-Rivières, lui aussi coïncé avec un bilan inscrit à l'encre rouge, est venu le recruter pour assainir ses finances. Une deuxième mission réussie en deux ans. Puis une troisième quand le Festival de cinéma des 3 Amériques de Québec a recours à son tour à ses services en 2001 et en 2002, puis à nouveau depuis 2005.

«La rigueur administrative fait souvent défaut aux organisations culturelles, remarque Daniel Gélinas. Pourtant, leur succès dépend à 50 % de la qualité de leur organisation.» Il n'était pas question de «sauvetage» quand ce père de deux jeunes adolescents a pris les rênes du Festival d'été de Québec, en 2002, mais un bon électrochoc était de mise. «Il lui manquait d'outils de gestion spécialisés, d'outils de spécification, de travail par échéancier pour devenir une

véritable entreprise culturelle. Tout était un peu à la dernière minute, ce qui faisait monter les prix et ce qui faisait qu'on défonçait les budgets.» Sans compter qu'une baisse de 1 million \$ dans le financement public était imminente.

De fait, les premiers temps ont été durs. 2003 a été sévèrement jugé par les critiques et le public, moins présent que jamais. Mais Daniel Gélinas est avant tout un administrateur, d'où cette analyse: «C'a été un succès de gestion: malgré la baisse importante des ventes, nous avons quand même fait des surplus.» 2004 a été l'année de la relance: les sommes engrangées l'année précédente ont permis d'inscrire à la programmation plus d'une demi-douzaine d'exclusivités (dont Bérurier noir) qui ont fait bondir de 23 % la présence des jeunes.

Puis, 2005 est maintenant l'année du record d'affluence, estimée autour de 900 000 visiteurs.

À 45 ans, Daniel Gélinas dit aujourd'hui à la blague qu'il était prédestiné pour ce métier à cause de ses initiales, DG, les mêmes que celles d'un directeur général. Si, il y a 30 ans, il avait fait ce même commentaire à ses professeurs, ils se seraient sûrement fichus de lui. L'expérience de l'école a été pénible. À neuf ans, le garçon quitte le Québec avec ses parents pour l'Algérie, où son père, coopérant pour l'Agence canadienne de développement international, a été muté. Le lycée français ne lui réussit pas: il est expulsé à 11 ans, doit



ARCHIVES LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Daniel Gélinas laisse le soin à Jean Beauséjour de choisir les invités, lui se charge de trouver les sous pour les faire venir.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

À 45 ans, Daniel Gélinas dit aujourd'hui à la blague qu'il était prédestiné pour ce métier à cause de ses initiales, DG, les mêmes que celles d'un directeur général.

s'exiler en Suisse dans un collège «hypersévère» pour poursuivre sa scolarité et il n'a que 12 ans quand, de retour au Québec, ses parents l'inscrivent en troisième secondaire dans une polyvalente-«zoo» de Laval. Le choc est brutal. Les résultats, exécrables. À 15 ans, il a officiellement obtenu son DES, mais aucun cégep de la métropole ne veut de lui. D'où le choix d'aller étudier les sciences sociales à Trois-Rivières, où un ami de son père lui permet, par gentillesse, de s'inscrire. Suivront, plus paisiblement, un baccalauréat en sociologie à l'Université de Montréal et une maîtrise en science du loisir... et de la gestion.

«Ce parcours a certainement fait de moi quelqu'un de très déterminé», remarque-t-il aujourd'hui.

De la détermination, il en faudra pour assurer le progrès de l'événement. Peut-il faire mieux l'an prochain? «Si nous le voulons, nous pouvons en faire le plus gros événement du Canada.» Et le voilà qui s'emballer encore, qui parle de «spectacles spectaculaires». «Je veux créer des moments de magie.» C'est lui qui a attiré la très appréciée troupe espagnole Xarxa Teatre, une expérience qu'il voudrait répéter à plus grande envergure en planifiant, pourquoi pas, des spectacles pyrotechniques jumelés à certains des concerts donnés sur les Plaines. L'homme n'est peut-être pas un artiste, mais il n'a décidément pas le blues du *businessman*.

En 2005,
le Festival
d'été aurait
attiré
900 000
visiteurs



Le Lauréat de Québec

en entrevue avec **Michel Lamarche**
demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada



LA VIE COMMUNAUTAIRE

BAS-SAINT-LAURENT

Boursier du Barreau

Marc-André Deschênes, étudiant finissant en sciences humaines au Cégep de Rivière-du-Loup, a récemment mérité une bourse d'excellence du Barreau du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Originaire de Rivière-du-Loup, M. Deschênes entreprendra à l'automne des études en droit à l'Université Laval. Cette bourse est remise annuellement à un élève qui s'est illustré par la qualité de ses résultats scolaires et de ses travaux au cours de ses études collégiales, et qui se dirige vers des études universitaires en droit. M. Deschênes a reçu sa bourse des mains de M^{me} Aline Dion, trésorière du Barreau du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, et de Gilles Bacon, directeur général du Cégep de Rivière-du-Loup.



Marc Larouche
Collaboration spéciale



Pierre Champagne
@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6 ou par courriel à PChampagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Randonnée de la santé

La population de la Rive-Sud est invitée à marcher pour une bonne cause, le samedi 20 août, à l'occasion de la deuxième Randonnée de la santé. Les sommes recueillies serviront à financer l'achat d'équipement pour des jeunes et leurs familles, ainsi que des personnes malades ou âgées en perte d'autonomie. Plusieurs personnalités d'affaires chausseront leurs espadrilles pour l'occasion. L'an dernier, malgré un temps exécrable, l'événement avait rapporté 20 000 \$. Les intéressés se donnent rendez-vous à 10 h 30, au quai Paquet, près de la traverse de Lévis. La marche se terminera au parc Saint-Laurent, où aura lieu une grande fête familiale. Info: Renée Auger au 380-8991, poste 2817.

Festival de la marche

Les organisateurs du Festival de la marche sont à la recherche de participants et de bénévoles. Les adeptes de la randonnée sont attendus au parc régional des Appalaches, le 27 août, pour la huitième présentation de cet événement annuel. Pascal Yacouvakis, météorologue à Radio-Canada, agira à titre de président d'honneur. Les participants pourront prendre part à un éventail d'activités et silloner l'un des neuf parcours à pied. Mais afin d'assurer le bon fonctionnement de la journée, le Festival a aussi besoin de volontaires. Des préposés à l'accueil, à l'inscription, au stationnement, ainsi que des guides sont recherchés. Le dîner sera servi au personnel et des prix de présence seront tirés. Pour en savoir davantage: 1 877 827-3423, (418) 223-3423 ou info@parcappalaches.com.

Concours de photographie

Le Comité d'embellissement de Saint-Augustin fleuri organise son troisième concours annuel de photo amateur. Tous les manieurs de caméra désirant participer ont jusqu'au 10 septembre pour se procurer un formulaire d'inscription au complexe municipal de Saint-Augustin (200, boul. Fossambault). Le thème de cette année: le jardin. Les œuvres seront regroupées en trois catégories, soit la vue d'ensemble des jardins, les activités qu'on y pratique et la macrophotographie de végétaux. Tous les clichés en compétition seront exposés à la bibliothèque Alain-Grandbois du 3 au 24 octobre. Le public ainsi qu'un jury seront appelés à se prononcer sur leurs favoris et à décerner différents prix. Pour en savoir davantage, contactez Andrée Lemelin: 878-3148 ou 643-6954.

75^e du Séminaire des Pères Maristes

L'année 2004-2005 a été l'occasion de souligner le 75^e anniversaire du Séminaire des Pères Maristes à Québec, et celle de remettre plus de 100 mérites. Parmi ceux-ci, on compte celui du Prix du Lieutenant-gouverneur, qui est remis à un élève de cinquième secondaire afin de souligner la qualité de son engagement personnel, social et communautaire ainsi que sa réussite scolaire. Ce prix a été décerné à Raphaële Gourde. Le Prix du Gouverneur général du Canada remis à l'élève ayant obtenu la meilleure moyenne générale pondérée en quatrième et cinquième secondaire a été décerné à Marylène Lessard.

Rassemblement des Brousseau...

Afin de souligner le 325^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre Jean Brousseau, il y aura un rassemblement des familles Brousseau le samedi 13 août, à la salle des Chevaliers de Colomb (329, rue Dupont Ouest, Pont-Rouge), à

60 ANS DE VIE COMMUNE



Félicitations à Laurette Chouinard et à Donat Ouellet! Le couple de l'Islet a célébré, le 4 juillet dernier, son 60^e anniversaire de mariage. À cette occasion, le couple a reçu les vœux de bonheur de la part de leurs 10 enfants, 20 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

compter de 13 h. Coût: 10 \$ par personne ou 25 \$ par famille. Le tarif comprend le souper. Les intéressés ont jusqu'au 1^{er} août pour s'inscrire. Renseignements: Jean-Marie Brousseau au (418) 873-4304 ou Paul-Émile Brousseau au (418) 873-4544.

... des Belleau dit Larose...

Le 4 septembre, ce sera au tour des Belleau dit Larose de rassembler leurs troupes à l'école Filteau, située à Sainte-Foy. L'assemblée familiale se déroulera de 13 h à 17 h. Les activités se dérouleront ensuite à la Maison Routhier, puis au Château Bonne Entente, où sera dévoilée une plaque commémorant le 340^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre Blaise Belleau dit Larose. La journée se terminera par un banquet, à 18 h 30. Les membres et les amis de la famille ont jusqu'au 15 août pour s'inscrire. Pour ce faire, ils peuvent contacter Irène Belleau par téléphone au (418) 877-0446, par télécopieur au (418) 877-8790 ou par courriel au abla9@sympatico.ca. Plus d'information au www.genealogie.org/famille/belleauditlarose.

... des Gaudreau...

Gaudreault, Goudreau, Goudreault, Gautreau, Goodrow, Guthro, on trouve plus de 200 façons d'écrire le patronyme porté par les descendants de François Gautreau, Gilles Gautreau, Jean Gautreau et Louis Chavaudreuil dit Gaudreau, qui sont arrivés au Nouveau Monde aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'Association des (nombreuses!) familles Gaudreau invite la population à les rencontrer aux Fêtes de la Nouvelle-France, qui se tiendront du 3 au 7 août. Sa 20^e assemblée annuelle aura lieu au Centre culturel de Cap-Saint-Ignace, du 23 au 25 septembre. Pour devenir membre ou pour obtenir de l'information, contactez Robert Goudreau, 964, route Missisquoi, Bolton Centre, Québec, J0E 1G0, (450) 292-4726, robertgoudreau@globetrotter.net.

... et des Grondin

L'Association des Grondin d'Amérique invite tous les descendants des familles Grondin à son 12^e rassemblement annuel. La fête aura lieu les 19 et 20 août, à Edmundston, au Nouveau-Brunswick. Au programme: tournoi de golf, assemblée générale et souper. Les intéressés peuvent contacter Paul au (506) 739-7006 ou Gerry au (819) 379-0372. Ceux qui désirent participer au tournoi de golf peuvent joindre Denis au (418) 839-2929. www.associationgrondin.org.

La Virée country des Cantons-Unis

Cow-boys accomplis et simples amateurs préparent déjà leurs lassos et leurs éperons à l'approche de la Virée country des Cantons-Unis. La fête, qui en sera à sa deuxième présentation, aura lieu du 19 au 21 août, à Stoneham. Au menu cette année: Gymkhana, miniferme, repas western, spectacles, ainsi qu'une grande parade. Ceux qui désirent enfourcher leur monture et participer à la parade ont jusqu'au 3 août pour s'inscrire au 848-5532 ou au 848-8196.



Le 23 juillet 1955, Thérèse et Irénée Barbeau ont célébré leur union.

50^e anniversaire de mariage

Nos meilleurs vœux à Thérèse et Irénée Barbeau, qui ont célébré hier leur 50^e anniversaire de mariage! Le 23 juillet 1955, les deux tourtereaux ont célébré leur union. Depuis, ils ont eu cinq enfants, qui ont, à leur tour, engendré 10 petits-enfants. Pour souligner l'événement, la famille a organisé une petite réception, hier, à la salle de bal du Manoir Montmorency. Irénée Barbeau a œuvré au SOLEIL comme typographe pendant 45 ans avant de prendre sa retraite. Il a aussi été président du club Quart de siècle du journal.

Bénévoles recherchés

L'entraide du Faubourg, un organisme de soutien à domicile, est à la recherche de bénévoles désirant offrir quelques heures de leur temps afin d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées des quartiers Saint-Jean-Baptiste, Montcalm et Vieux-Québec. Les volontaires seront affectés à l'accompagnement de l'hôpital, au transport à l'hôpital ou à la popote roulante. Info: André Lemieux, au 522-5431.

Classique Gaétan Duchesne

Plus de 150 golfeurs sont attendus au club de golf de Lévis, le 10 août, à l'occasion de la 15^e Classique Gaétan Duchesne. L'ancien joueur de hockey s'implique activement depuis plusieurs années au sein du Club Rotary, qui organise l'événement. Le président d'honneur sera Louis Vachon, président du conseil du Groupe Financière Banque Nationale. Le Club Rotary vient en aide aux jeunes démunis, leur donnant les moyens d'œuvrer dans un sport ou dans une activité culturelle. Au cours des 10 dernières années, le tournoi a permis de recueillir plus de 500 000 \$. L'inscription coûte 160 \$ par personne. Le tarif comprend la partie de golf, la voiturette, le souper et de nombreux prix de présence. Les personnes intéressées à participer peuvent communiquer avec Antoine Coulombe au 834-2626 ou Valérie Blanchet au 569-9851.

Avec la collaboration de Martin Croteau

AUTRES TEXTES en page B 5



Marc-André Deschênes a reçu sa bourse des mains de M^{me} Aline Dion, trésorière du Barreau du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, et de Gilles Bacon, directeur général du Cégep de Rivière-du-Loup.

Retrouvailles à l'Hôtel Levesque

Les anciens employés qui ont travaillé à l'Hôtel Levesque de Rivière-du-Loup, de 1978 à 1998, sont invités à une fin de semaine retrouvailles, qui se déroulera les 22 et 23 octobre. Au programme: cocktail, souper, soirée et brunch. Les personnes concernées sont invitées à s'inscrire en communiquant avec Philippe Galinier, au (418) 862-6927.



On reconnaît sur notre photo, de gauche à droite: Marcellin Guimond, Pierre Dionne, M^{re} Clément Fecteau, Luc Mignault, président de la Fondation, et Annie Sénéchal, de la pastorale jeunesse du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Belle contribution des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de même que les membres des cercles de Filles d'Isabelle, étaient récemment invités à leur célébration eucharistique annuelle au sanctuaire Notre-Dame-de-Fatima. Présidée par M^{re} Clément Fecteau, cette célébration était animée par les jeunes qui, en août, se rendront à Cologne, en Allemagne, pour y vivre la 20^e Journée mondiale de la jeunesse en compagnie du pape Benoît XVI. Les représentants de la Fondation de l'Unité de Chevaliers de Colomb ont présenté un chèque de 15 000 \$ à l'évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, M^{re} Clément Fecteau. L'argent, qui représente les sommes versées durant l'année, servira, entre autres, à aider les jeunes qui se rendront en Allemagne. Le mouvement soutient également la publication de documents destinés à l'initiation chrétienne, rédigés par l'abbé Clément Gagnon.

Retrouvailles à Saint-Pascal

Les anciens qui ont fréquenté l'école secondaire Chanoine-Beaudet de Saint-Pascal, de 1965 à nos jours, sont invités à une journée retrouvailles, qui se déroulera le 20 août. Cette école fut sous la direction des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de sa fondation jusqu'à sa cession au système public en 1970. Son pensionnat a accueilli des jeunes filles de toute la francophonie canadienne, particulièrement du Québec et des Maritimes. La population locale peut s'enorgueillir de l'existence de cette école. D'ailleurs, le livre de recettes *La Cuisine raisonnée* (à sa 11^e édition en 2004) fut publié par les sœurs de la Congrégation de Saint-Pascal, en 1919. C'est aussi à Chanoine-Beaudet que furent décernés les premiers diplômes universitaires en sciences domestiques en 1943. Plusieurs activités sont organisées. Les intéressés peuvent s'inscrire en composant le (418) 492-3399 ou écrire à amicale2005@hotmail.com.

Auteurs en herbe

La Société du roman policier de Saint-Pacôme présentait récemment son quatrième concours de nouvelles policières. Dans la catégorie junior, le premier prix, accompagné d'une bourse de 500 \$, a été remis à Maude Bouchard de Saint-Alexandre pour son texte intitulé *Prisonnière*. C'est la deuxième année consécutive qu'elle remporte le premier prix dans cette catégorie. Dans la catégorie senior, le premier prix de 500 \$ a été remporté par Marc Panneton de Campbellton, pour son texte *Au saumon d'or*. Solange Proulx de Québec a reçu les 300 \$ rattachés à la deuxième position avec *L'oiseau tombé du nid*. Le troisième prix, de 200 \$, a été décerné à Julie Daigle, de Sainte-Martine, pour son texte *Faute avouée, à moitié pardonnée*.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 862-0758 ou à marc_larouche@videotron.ca.

PIERRE CHAMPAGNE
PChampagne@lesoleil.com

Balle molle... en fauteuil roulant!

Le Comité d'action des personnes vivant des situations de handicap (CAP-VISH) a trouvé un moyen original de financer ses activités. Le dimanche 21 août, la population est invitée à assister à sa toute première partie de balle molle... en fauteuil roulant! Ceux qui désirent assister à ce match peu ordinaire n'ont qu'à se munir de 1,50\$, et prendre le chemin du terrain Bocage 2, au coin de la rue Bocage et du boulevard Pierre-Bertrand, à Vanier. L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 12 ans. Rafraîchissements et hot-dogs seront vendus sur place. Plusieurs prix de présence seront également tirés. En cas de pluie, l'activité sera reportée à la semaine suivante. Depuis 1979, le CAP-VISH défend les droits et les intérêts des personnes ayant une déficience motrice en sensibilisant les décideurs aux besoins de ces personnes et en stimulant la création de ressources adaptées.

Mérite vincentien

Yvon Desbiens vient de recevoir le Mérite vincentien Georges-Trépanier pour 2005. Ce mérite vise à souligner, de façon tangible, la contribution remarquable à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, menée par des bénévoles membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul de Québec dans le quartier Saint-Denis de Sainte-Foy. Le prix est accompagné d'une bourse de 200\$ qui sera versée, au nom de M. Desbiens, au fonds des bourses d'études Jean-Michel-Anctil. L'humoriste est le porte-parole de la SSVVQ depuis 1993.

Grande vente aux boutiques YWCA

Les pièces de monnaie se trouvant sous les coussins de votre sofa valent une véritable fortune aux deux boutiques de la YWCA de Québec! Jusqu'au vendredi 29 juillet, tous les articles de la friperie de vêtements haut de gamme Le Chiffonnier d'Andrée sont en solde à 2\$. Au bazar permanent Le Vide-Grenier, tout est à 1\$. Une bonne aubaine pour les

clients, un bon moyen de financement pour l'organisme, qui offre un éventail de services aux femmes depuis 130 ans. Les dons de vêtements, de meubles et d'objets variés sont toujours les bienvenus, évidemment! Ils peuvent être déposés à l'accueil, situé au 855, avenue Holland. Si les articles sont volumineux, appelez au (418) 683-2155. Dans Internet: www.ywcaquebec.qc.ca

Don à la Fondation Sourdine

La Fondation du club de hockey du Canadien pour l'enfance a récemment fait un don de 16 210\$ à la Fondation Sourdine. Le président-directeur général de l'organisme caritatif, Robert Sirois, et son administrateur, Réjean Houle, étaient de passage dans la capitale pour la remise du chèque. La somme permettra d'acheter du matériel pédagogique pour la scolarisation et l'intégration des jeunes enfants sourds oralistes du Québec.

Avec la collaboration de Martin Croteau



La Fondation du club de hockey du Canadien pour l'enfance a récemment fait un don de 16 210\$ à la Fondation Sourdine.

DES POMPIERS VOLONTAIRES SATISFAITS



COURTOISIE POMPIERS VOLONTAIRES D'AVIATION

Les pompiers volontaires d'Aviation, dans le Bronx, à New York, sont repartis de Québec encore une fois satisfaits. Invités, ainsi que leur camion, « Betsy », au dernier Salon de l'auto de Québec, en mars, ils en étaient repartis avec 10 000\$ en dons. Cette somme permettait de financer la reconstruction de leur caserne, démolie à la suite d'une décision de la Ville de New York, la jugeant « inhabitable ». Pendant les Jeux mondiaux des policiers et pompiers, « Betsy » a été exposé dans le mail central de Place Laurier, ainsi que durant la cérémonie d'ouverture des Jeux. La générosité des gens de Québec n'a pas fait défaut, encore une fois. Les New-Yorkais sont repartis avec un autre 10 000\$, selon les dires de William Rivera, chef du corps de pompiers volontaires. M. Rivera occupe également les fonctions de pompier à temps plein pour la Ville de New York et d'agent de réserve pour la police de New York. « Betsy » a également attiré plusieurs participants des Jeux à Place Laurier. « On a procédé à plusieurs échanges de badges », a déclaré M. Rivera au SOLEIL. Paul Robert Raymond (collaboration spéciale)

EINSTEIN NISSAN ENCORE PLUS GRAND

MAINTENANT OU JAMAIS
GRANDE LIQUIDATION

QUEST 2005

LOCATION 48 MOIS À PARTIR DE

297 \$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

3

PREMIERS VERSEMENTS
PAYÉS PAR EINSTEIN

0 DÉPÔT DE SÉCURITÉ
SUR TOUTES LES NISSAN



*Voir détails en magasin

Rachat de bail disponible, principalement aux détenteurs de baux CRÉDIT LINX, et NISSAN CANADA FINANCE



Un service signé
Michel Potvin

EINSTEIN

NISSAN 5250, RUE JOHN-MOLSON, HENRI-IV, SORTIE 140 • 650-5353 www.einstein.nissan.ca

COUPEL-RABAIS
SUR REMPLACEMENT DE
PARE-BRISE
Aucune franchise
à payer sur réparation
de pare-brise

LA RÉCLAMATION D'ASSURANCE, ON S'EN OCCUPE POUR VOUS! APPELÉZ-NOUS!

⊕ LAVAGE INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR GRATUITS (valeur de 29\$)
⊕ **20\$ D'ESSENCE GRATUITE**
Véhicule de courtoisie sur demande

Ouvert le soir et le samedi en prenant rendez-vous. Appelez-nous!
A 10 MINUTES DES PONTS

NEW LOOK
AUTO-PARE-BRISE *Levis*

31 ans d'expérience, ça compte
Vitres et accessoires d'auto • lave-auto

New Look Auto Carrefour inc.
4585, boulevard de la Rivière-Sud
(dans les locaux de Saturn Saab Levis)
835-0404

Répertoire des sites internet
LE SOLEIL

Ameublement
www.meublesurmesure.ca
Tél. : 826-1111
PARENT MEUBLES. Meubles résidentiels (merisier, pin, érable ou autres), vaste choix de couleurs. Visitez notre site web pour exemples de meubles sur mesure.

Transport
www.boniprix.fr.fm
Déménagement Boni-Prix
299, rue Joly, Québec (DC) G1L 1N7
• Tél. : 622-0636 • Fax: 623-8946
À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outremeur. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

Appels d'offres
www.soumissionnez.com
Essai gratuit : 1-866-760-9627
Certains de projets publics. Pas besoin d'Internet. Pour information, appelez-nous.

Voyages
www.bonitour.com
Tél. : 1-888-866-0666
Pourquoi payer plus cher. Obtenez le meilleur prix possible bien installé à la maison et devenez votre propre agent de voyage. Des milliers de Québécois le font. Facile, rapide, sécuritaire. Essayez! Permis du Québec.

Immobilier-services
www.goproprio.com
Propriétaires, promoteurs ou agents immobiliers : découvrez les multiples avantages de notre nouveau site consacré à l'achat et à la vente de propriétés sur Internet.

VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE ?
Communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370 telemarketing@lesoleil.com

Par ici la visite!
Cette semaine visitez...
La villa Bagatelle
Un lieu romantique et pittoresque

12 lieux TOUT PRÈS DE CHEZ VOUS
Participez au concours qui paraîtra dans Le Soleil du dimanche, du 26 juin au 11 septembre, et courez la chance de gagner à la fin du concours notre grand prix **un séjour pour deux personnes à l'Auberge Saint-Antoine** comprenant un souper au restaurant le Panache et un petit-déjeuner.

LE SOLEIL

COUPEL-RÉPONSE :
Qui a créé en 1985 le vitrail intitulé « Trois ogives » à la villa Bagatelle?
a. Charles Eston b. Daniel Potvin
c. Georges Dubaief d. Claire Laporte
Courez la chance de gagner une paire de billets pour « Tout Shakespeare pour les nuls » à la salle Albert-Rousseau et une séance de photographies au jardin de la villa Bagatelle par la photographe Monica Venzuela.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Téléphone (jour) _____

Postez votre coupon-réponse à :
Par ici la visite! C.P. 15800, Québec (Québec) G1K 8A8
ou déposez-le au quotidien Le Soleil,
410, boul. Charest Est à Québec.

Augmentez vos chances de gagner en inscrivant également votre réponse sur www.paricilavisite.qc.ca

Tirage hebdomadaire le 1^{er} août à 16 h.
tirage final le 19 septembre à 16 h.

1563, chemin Saint-Louis, Sillery, entrée par l'avenue James-LeMoine (418) 654-0259

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

MOISAN, Jean-Guy
Stoneham 21 juillet 2005

Vous pouvez aussi consulter les avis de décès sur notre site internet à www.cyberpresse.ca/lesoleil/ en cliquant sur le bouton nécrologie

Jean-Guy Moisan

À son domicile le 21 juillet 2005, à l'âge de 64 ans est décédé monsieur Jean-Guy Moisan, époux de dame Aline Falardeau, fils de feu Amédée Moisan et de feu Berthe Soucy. Il demeurait à Stoneham. Selon ses volontés, il a été confié au crématorium. Un service sera chanté en présence des cendres le **lundi 25 juillet 2005 à 14h en l'église St-Edmond de Stoneham (601, 1re Avenue, Stoneham)** où la famille recevra les condoléances 1h avant la cérémonie sous la direction du

CENTRE FUNÉRAIRE DE L'ANSE
280, 8e Rue, Québec

Je laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Lyne, Chantal (Pierre Paradis), Stéphane (Carole Gagnon, Dannick Bousquet); son frère Raynald (Jacynthe Michaud); son beau-frère Jean-Guy; sa belle-sœur Thérèse (Clément Nédard); son neveu Sylvain Moisan, ses neveux et nièces de la famille Falardeau: Gaëtan, Lise, Nicole, Linda, Sylvain, Sylvie, Guylaine, leurs conjoints et conjointes; ainsi que ses cousins, cousines, parents et ami(e)s, sans oublier ses collègues de travail du garage municipal de L'Ance-Lorette.

Pour renseignements:

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES (ANSE ET PLATEAU)
280, 8e Rue Québec QC G1L 2N9
Téléphone: (418) 525-6044
Télécopieur: (418) 525-6971
Courriel: anse@coopfuneraire2rives.com

MONUMENTS

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561



Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FLÛT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975

Personnalisez
votre avis

de remerciement ou
d'anniversaire de décès
en y ajoutant une touche
personnelle, une image
représentant l'être cher,
ses goûts, ses loisirs, etc.

Renseignez-vous au
686-3326 poste 2261

Laissez parler
votre cœur...

Le don effectué
suite à un décès
est un geste
d'espoir.

Il suffit de
quelques minutes
pour le faire.

Une carte
témoignant de
votre sympathie
et de votre
générosité
sera envoyée
à la famille
éprouvée.

1 888 473-4636



FONDATION
DES MALADIES
DU CŒUR
DU QUÉBEC

L'été de Michel Audet à Pointe-à-la-Loupe

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ LISLE-VERTE — Michel Audet est intarissable quand il parle de la beauté du fleuve Saint-Laurent. Il décrit cette grande voie fluviale avec une telle passion que l'image du ministre des Finances du Québec s'estompe pour laisser place à celle d'un estivant amoureux non seulement d'un fleuve, mais aussi d'une région, le Bas-Saint-Laurent, qu'il a choisie il y a 13 ans comme lieu d'une résidence secondaire.

Les multiples visages du fleuve se sont d'ailleurs manifestés lors d'une entrevue accordée au SOLEIL à son chalet de Pointe-à-la-Loupe, à L'Isle-Verte.

«Le fleuve crée une vie extraordinaire qui n'existe dans aucun lac comme la force des marées qui m'a bouffé ce printemps presque 2000 pieds carrés de terrain. Quand le fleuve se déchaîne, c'est à voir. Le printemps, les glaces réussissent même à déplacer des roches. Et il y a des couchers de soleil magnifiques et des ponts d'or qui sont le reflet laissé par la trace des rayons du soleil dans le fleuve. Le fleuve est une attraction en soi. Mon voisin qui a une poissonnerie à Trois-Pistoles pêche des esturgeons gigantesques.»

Michel Audet connaît cette région depuis 40 ans. En plein cœur de la Révolution tranquille, il a fait ses premières armes, comme étudiant, dans le monde du fonctionnarisme québécois dans la région.

Le ministre a pris pour épouse une femme originaire de Mont-Joli. Le Bas-du-Fleuve était aussi le refuge pour trouver un peu d'air frais l'été hors des grands centres, plus particu-

lièrement au camping du Capitaine Homard à Sainte-Flavie, près de Mont-Joli. L'un de ses fils, François, a étudié en biologie marine à l'Université du Québec à Rimouski.

«Je suis un fan du Bas-Saint-Laurent depuis ce temps-là. C'est notre refuge du mois de mai au mois d'octobre. Je vais rester au chalet deux semaines cet été. J'y passe souvent des fins de semaine en partant le vendredi.»

Le chalet familial de Pointe-à-la-Loupe figure dans la circonscription électorale de Rivière-du-Loup avec comme lointain voisin, à Cacouna, Mario Dumont, chef de l'Action démocratique du Québec.

Avant d'en faire l'acquisition, le couple s'est renseigné sur tous les chalets à vendre entre Sainte-Flavie, près de Mont-Joli, jusqu'à Saint-Jean-Port-Joli, pour arrêter finalement son choix sur un modeste chalet, surtout sur le terrain qui forme une petite baie.

«Notre chalet n'est pas une grande résidence secondaire des Cantons-de-l'Est. C'est sympathique. Je l'ai agrandi. Je voulais surtout un terrain avec un accès direct à la grève, pour nous



Le ministre des Finances, Michel Audet, a accordé une entrevue au SOLEIL à son chalet de Pointe-à-la-Loupe, à L'Isle-Verte.

c'était le plus important. Ici, c'est presque la mer. On y vit aussi en toute simplicité, de façon très champêtre. Les cormorans y côtoient les grands hérons, les oies, les outardes», lance l'homme politique.

Une journée-type de vacances est agrémentée d'écoute de musique — Michel Audet adore la nouvelle formule d'Espace musique de Radio-Canada —, d'une partie de golf au club de Notre-Dame-du-Portage, près de Rivière-du-Loup, d'un coup d'œil sur les marées pour voir s'il sera possible de se baigner, de lecture jusqu'à l'apéro en attendant le souper et le coucher du soleil.

«Cet été, j'ai lu une biographie de Churchill, une autre sur la vie de Maria Calas, des romans policiers. Je fais tout

moi-même. Je tonds le gazon, j'entretiens un petit coin de fleurs, taille mes arbres. Je fais la cuisine et pas seulement du BBQ. On est des grands amateurs de crustacés. La paella est un de mes mets préférés, comme les soupes de poisson ou les plats avec des coquillages et du homard.»

Quand la famille est réunie, 12 personnes se retrouvent dans le chalet des Audet, les quatre enfants avec leurs conjoints et les deux petits-enfants.

«La vie de famille pour nous est très importante. Avant de dire oui à la politique, j'ai réuni tous les enfants et je leur ai demandé leur opinion. Ils ont été unanimes et tout le monde m'a aidé. Il faut savoir que la vie politique passe, mais que ce qui reste, c'est la vie de famille et les amis.»

YVES GUÉRARD (1948-2005)

« Un mouton noir du mouvement vert »

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

■ Doté d'un esprit critique exceptionnel qui lui aura permis de laisser clairement sa marque dans tous les organismes où il a milité, notamment l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique et le Groupe de recherche appliquée en macroécologie, l'écologiste Yves Guérard a été foudroyé par la maladie, le 5 mai.

Ancien chargé de cours à l'UQAM, M. Guérard avait également œuvré deux ans au Cameroun avec l'Union pour le développement durable avant de terminer sa carrière chez Hydro-Québec.

«Tu ne tenais rien comme acquis et te méfiais de toute pensée érigée en dogme, de quelque clan que ce soit», rappelle à son sujet, Jean-François Lefebvre, le dg actuel du groupe de recherche fondé par M. Guérard.

M. Lefebvre et plusieurs des collaborateurs du disparu, au cours de sa longue carrière, ont tenu à rendre hommage à leur bon ami. Jean-Pierre Drapeau, Luc Gagnon, Anne-Marie Blais et Réjean Benoit étaient tous d'accord pour rappeler que Yves Guérard était «un philosophe invétéré. Tu analysais les problèmes sous des angles complètement différents, sans chercher ni la conformité ni la facilité des courants dominants. Avec comme résultat que

toi et plusieurs de tes proches, contaminés par ta logique implacable, avez été maintes fois considérés comme les moutons noirs du mouvement vert».

Ses anciens collaborateurs rappellent encore qu'il y a une vingtaine d'années «tu as été le premier à dénoncer le problème de l'étalement urbain et à oser réclamer des hausses des taxes sur l'essence, à une époque où même les groupes environnementaux n'étaient pas prêts à endosser des revendications autant à l'encontre de l'American dream».

Quelques années plus tard, alors qu'il était de mise chez plusieurs groupes environnementaux de s'opposer aux barrages hydroélectriques, Yves Guérard fut un des premiers à voir ces barrages comme de formidables «usines à dépolluer l'air».

«Bien avant la ratification du Protocole de Kyoto, rappellent ses amis, tu parlais de la nécessité de réduire les



Yves Guérard en compagnie de Nicole Chiasson, sa conjointe

gaz à effet de serre pour protéger les écosystèmes planétaires.»

«Il y a 10 ans, en pleine campagne contre le projet de Grande-Baleine, tu soulignais que, si l'on bloquait tous les projets hydroélectriques de façon systématique, on se retrouverait, dans une décennie, avec des centra-

les thermiques au Québec», rappellent encore ses amis.

La vision globale dont faisait preuve Yves Guérard l'a amené en Afrique durant deux ans. Il y a œuvré à la préservation de l'écologie tropicale avec les populations paysannes et pygmées du Cameroun.

JÉRÔME PELLETIER (1935-2005)

« Un homme de cœur, de générosité et de courage »

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

■ Les proches de Jérôme Pelletier sont réunis aujourd'hui, au Lac-Beauport, pour marquer le 70^e anniversaire de cet homme au grand cœur, dont on célébrera la générosité et le courage.

Cet homme de famille, «grand amoureux de sa Pierrot», fier de ses enfants et petits-enfants, est décédé il y a quelques semaines. «Il nous a légué la joie de vivre au moment présent. Le goût de la réussite», rappelait son fils Gérard, lors des funérailles.

«Jérôme était plus qu'un homme de cœur. C'était d'abord un être humain affable, délicat, sage, calme, à la fois humble mais combien attachant», d'ajouter Gérard Boudreault, un ancien collègue de la SSQ, où Jérôme Pelletier a terminé sa carrière.

Le disparu était originaire de Montmagny. Fils du notaire de la place, il a eu la chance d'être un des premiers diplômés en sciences actuarielles à l'Université Laval.

Marié alors qu'il était encore étudiant à «l'amour de sa vie», Pierrette Raymond, également de Montmagny, qu'il avait connue, adolescent, au camp Trois-Saumons. Le couple a eu cinq enfants.

Dès leurs études terminées à Québec (Pierrot a étudié les sciences de l'enseignement), Jérôme et son épouse s'installent en Ontario, puis à Moncton, au Nouveau-Brunswick, avant de revenir au Québec, où l'actuaire dirigera différents services jusqu'au moment de sa retraite en 1996.

«Une carrière bien remplie qui n'a jamais empêché mon père de consacrer beaucoup de temps à sa famille», assure Joëlle, sa fille qui lui est reconnaissante «de tous les séjours en camping, jusque dans l'Ouest canadien et les voyages en Europe au cours desquels il était toujours agré-

able de se tasser à sept dans une voiture pour découvrir le monde».

Et que dire des excursions en raquettes, derrière la maison, en hiver pour se rendre à une petite cabane que Jérôme avait construite pour ses enfants. «L'odeur des bonnes crêpes sur le poêle à bois», quel beau souvenir! raconte Joëlle.

«Il nous a toujours enseigné que nous vivons sur du temps emprunté et qu'il est important de mordre dans la vie aussi souvent que possible», se souviennent les enfants de Jérôme.

Même si cet actuaire insistait souvent auprès de ses collègues de travail sur l'importance de consacrer beaucoup de temps à sa famille, Jérôme Pelletier a également été très généreux de son temps pour de nombreuses œuvres de charité et l'organisation scolaire.

Son beau-frère Paul-Émile Raymond raconte: «Homme de défi, Jérôme se surpassait dans tout ce qu'il entreprenait. Sa famille, sa profession, mais aussi le bénévolat, surtout la commission scolaire et Centraide.»

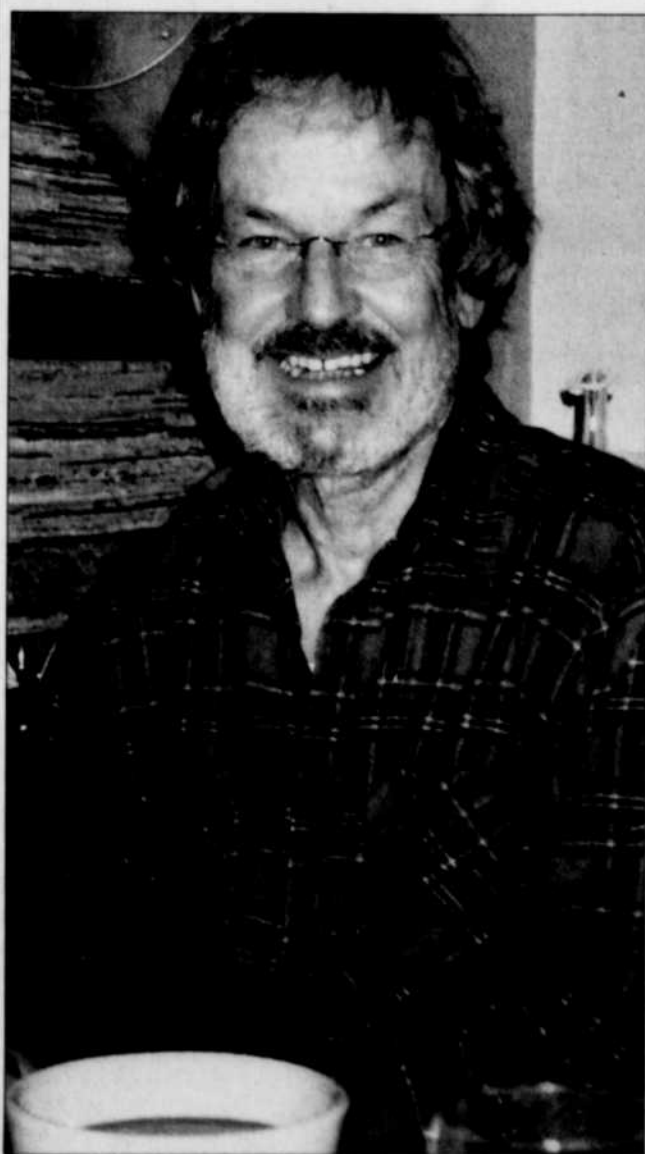
Dans tous les cas, «après avoir été simple bénévole ou membre d'un comité de parent», il s'est «retrouvé à la présidence» de la commission scolaire de Tilly et de Centraide Canada. De même qu'à la présidence du conseil d'administration du Cégep François-Xavier-Garneau.

Le bon père de famille a également trouvé le temps et l'énergie de participer à deux missions au Rwanda, en Afrique, pour le compte de SocoDev.

Écrivez-nous!

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie? Faites-le-nous savoir.

Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com



Jérôme Pelletier était un homme de déf.

COURTOISIE LA FAMILLE

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

CARREFOUR DES LECTEURS

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

Le Festival change

Après la kyrielle des chaises pliantes, des toilettes-nature, du prix exorbitant des macarons, celle des 5' 2", des poussettes, des escaliers, des côtes, des dessous de bras des vendeurs de bière, que nous faudra-t-il encore lire ou entendre des effets secondaires de la chaleur? Oui, la foire événementielle du festival des arts pluriels suit le rythme des années. Il change. *So what!* Qui n'a pas changé, depuis les 30 dernières années? Ciel, qu'on a parfois le succès amer, à Québec! Compte tenu que les organisateurs ne sont pas des statues et ne réclament aucune niche de reconnaissance, autre que celle des 900 000 festivaliers, ne faudrait-il pas cesser, à Québec, de se comporter en pigeons et en goélands?

Gerry Pagé
 Québec

Les sites encombrés...

(À Michel Roberge, LE SOLEIL, 21 juillet 2005)

Je comprends votre déception quant au «paquetage» de site lors du Festival d'été, mais l'époque des petites soirées tranquilles est révolue, compte tenu de la plus grande affluence aux spectacles. L'utilisation des chaises a toujours été un irritant, mais il faut aussi comprendre que deux chaises prennent la place de trois personnes et que le Festival est aussi victime de son succès.

Donc, il faut permettre un plus grand nombre d'entrées possible à chacun de ces spectacles pour satisfaire une majorité; le FEQ présente aussi des spectacles plus appropriés pour cette clientèle.

Un festival est un événement festif qui sort des normes habituelles et cela suppose un certain désordre, une certaine liberté d'être à l'extérieur. Au Pigeonnier, 99% des spectacles présentés incitent à une dynamique différente de celle d'avoir nos jambons bien enfoncés dans un ramassis de tissus et de tubes à 10\$. Quant aux «privilegiés» de la terrasse surélevée, cet espace est réservé aux commanditaires et à leurs invités, ceux qui permettent la tenue de tels spectacles.

Comme vous le dites si bien, vous pouvez toujours assister aux spectacles sans participer à l'effort, en vous installant le long des sites. Il me semble que pour 20\$, on nous en offre pas mal plus que pour quoi que ce soit d'autre.

Michel Rochette
 Québec



Des sites dits encombrés ou un «festival à deux vitesses», la récente présentation du Festival d'été suscite diverses réactions.

Décentraliser le Festival

Participant au Festival d'été de Québec, les problèmes d'accès deviennent plus importants et la critique de plus en plus vive. Pourquoi ne pas décentraliser les spectacles pour les présenter sur l'ensemble du territoire de la nouvelle grande ville de Québec? Le charme de plusieurs parcs municipaux (base de plein air de Sainte-Foy, le parc Montmorency, le parc Victoria...) et centres sportifs ne ferait-il pas l'orgueil des résidents et l'émerveillement des visiteurs?

Que dire du nombre d'emplacements additionnels pour le stationnement, sans doute à meilleurs coûts? Ne pourrait-on pas circuler et s'installer confortablement (avec nos chaises, si on le désire) pour apprécier le spectacle? On pourrait peut-être doubler le nombre de visiteurs... Et quel soulagement pour les résidents du Vieux-Québec!

Gilles Lapointe
 Sainte-Foy

Un festival à deux vitesses!

Après la médecine à deux vitesses, le Festival d'été à deux vitesses: grand galop et petit trot avec les

Cowboys fringants. Ce principe de la billetterie pour ce spectacle ne fait pas l'unanimité; Jean Beauchesne du Festival répond: adressez-vous aux Cowboys, nous leur avons loué la scène. Culotté!

Un festival en sous-traitance, un PPP partenariat public-privé? Résultat: des Plaines pas pleines pour les vachers. Faut dire qu'on les a beaucoup vus récemment et qu'il y avait tellement de spectacles accessibles avec le seul macaron.

Continuant ma tournée d'adieu au Festival 2005, dimanche dernier, j'ai vu une autre foule, modeste, au Pigeonnier, par un temps quasi idéal. Trop de spectacles s'adressant à un même jeune public? Place d'Youville, grosse foule pour des festivaliers adultes avec Calexico.

Pourquoi la famille Dion? Qui d'autre? Plus de variétés, un même soir, dans les genres de musique. J'ai malheureusement été victime du ca-fouillage des billets vendus et disparus au spectacle de Diane Dufresne: rien d'une magie rose!

Heureusement, il y a eu Daniel Lanois, Steve Hill, Isabelle Boulay, Bénabar, Xarxa Teatre, Florent Volland et Calexico. À la direction de l'événement de se mettre à l'écoute pour répondre aux vœux de ceux qui l'aiment.

Pierre Boucher, 49 ans
 Québec



Le directeur de la programmation du Festival d'été, Jean Beauchesne

VOS COMMENTAIRES

MGR OUELLET ET LE SÉNAT

Un discours attristant et inquiétant

Jean-Luc Lesage

L'auteur est avocat à la retraite et habite Québec.

Le témoignage du cardinal Ouellet devant le Comité sénatorial qui étudie le projet de loi sur la redéfinition du mariage est attristant pour les chrétiens et inquiétant pour l'ensemble de la société civile. Ce discours démontre à l'évidence que le pharisaïsme que dénonçait Jésus a survécu à près de 2000 ans de christianisme.

En effet, l'Église catholique prétend respecter les gais et les lesbiennes, mais à la condition qu'ils s'abstiennent de vivre leur sexualité; elle désapprouve leur style de vie, mais quand ils veulent adopter le style de vie des hétérosexuels, elle s'y oppose: ces personnes contamineraient la nature même de l'union conjugale...

L'Église catholique prétend respecter les gais et les lesbiennes, mais refuserait, semble-t-il, de baptiser l'enfant adopté par un couple gai qui le souhaiterait, malgré la position de celle-ci sur sa sexualité, parce qu'il a toujours la foi en Jésus et son enseignement... La hiérarchie catholique ne serait pas déjà homophobe? C'est la reconnaissance de droits égaux aux gais et lesbiennes qui la rendrait susceptible d'un tel reproche? Le silence de certains prêtres nous donne la réponse.

Sur un plan plus large, le discours du cardinal Ouellet est inquiétant. Si le Sénat s'était laissé circonvenir par celui-ci et avait refusé d'adopter la loi sur le mariage de conjoints de même sexe, il en aurait été bientôt fait de la nécessaire séparation entre l'Église et l'État.

Il n'est pas farfelu, dans les circonstances, de penser que les lobbies religieux, s'autorisant de ce précédent, n'auraient pas tardé à demander une modification à la Loi sur le divorce pour limiter son application aux cas de nullité de mariage reconnus par leur religion, la réinsertion dans le Code criminel de l'homosexualité entre personnes majeures consentantes comme autrefois...

Et comment dire non à l'institution de tribunaux religieux qui jugeraient, en matière civile, non pas selon les lois du pays mais selon les canons de l'Église catholique, la charia des musulmans ou le lévitique israélite?

Belles perspectives, n'est-ce pas? Et tout ça à cause de l'homophobie, sous le couvert de la liberté de religion que le projet de loi portant sur la redéfinition du mariage ne menace en aucune façon. Triste et inquiétant.

Penser par nous-mêmes...

Adrien Callard

L'auteur habite Lévis.

M^{gr} Ouellet, cet érudit sympathique, et ses positions sur les homosexuels, Joseph Ratzinger, le pape de droite, et la fiction d'Harry Potter n'ont rien d'éloquent pour la religion qu'ils défendent.

Tandis que le XXI^e siècle prend une tangente éclairée sur l'archaïque asservissement de notre passé religieux, torturé et obscurci, où la prière évolue, sans égrener les chapelets usés, vers une dimension spirituelle méditative radieuse comme une prière de Robert Lepage, des hommes aussi brillants, penseurs, faiseurs de paix sèment le doute chez les gens simples, sains et intuitifs qui ne sont pas à l'aise avec le discours de l'Église catholique.

Leurs devoirs ne doivent pas être de dire: c'est ainsi que vous devez agir et penser. Mais davantage: nous sommes rendus là, ici, en 2005. La société grandit et nous allons grandir avec sans freiner leur enthousiasme.

Comment voulez-vous que nous soyons attirés dans les églises lorsque la messe n'a pas bougé depuis Vatican II? Les prêtres sont accrochés, les yeux rivés sur leur évangile à psalmodier des mots qu'ils répètent depuis des siècles. Ça ne rentre pas dans leur cœur ou quoi? Ils sont ennuyés. Et pourtant, dans leur formation, ils apprennent l'art oratoire. Quelle absurdité!

M^{gr} Ouellet, pape Benoît XVI, où est le bénéfice du doute, la confiance et l'encouragement aux jeunes de se faire une idée par eux-mêmes? Harry Potter n'est pas la jeunesse hitlérienne.

Domage que Gérard D. Laflaque soit en vacances. Il nous aurait bien fait rire avec ce reculons: «Y sont en train de scraper leur char.»

VOS RÉPONSES

@ QU'EN PENSEZ-VOUS?

Le Canada doit-il emboîter le pas aux États-Unis et allonger la période d'heure avancée?

Pour une heure de plus

Moi, je suis d'accord pour que l'heure avancée soit allongée pour emboîter le pas à nos voisins pour plusieurs raisons: économiser l'énergie, en faire l'économie à Hydro-Québec et pour le moral en général... Mais aussi pour contrer la criminalité. Tout ça parce que la lumière du jour est allongée d'une heure supplémentaire. Pour toutes ces raisons qui représentent beaucoup d'argent, je suis d'accord.

Jacques De Montigny
 Saint-Augustin-de-Desmaures

Savoir dire non

Non, je ne suis pas d'accord pour suivre les États-Unis et prolonger l'heure avancée deux mois de plus. Mes raisons ne sont pas commerciales, mais humaines. Elle nous est nécessaire, cette période de l'année

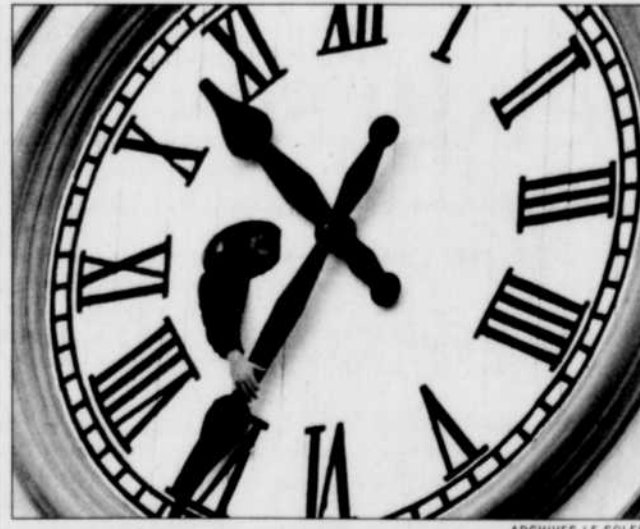
où on a encore une bonne partie de la journée pour vivre, une fois le travail terminé. Ce n'est pas une raison commerciale mais... le commerce est fait par les hommes et des femmes, des employés heureux qui ont l'impression de vivre et non pas juste survivre; ils seront plus créatifs, plus productifs. Il serait bien triste que le Canada suive un pays qui considère plus important de protéger des puits de pétrole que des musées qui logent le patrimoine historique de l'humanité.

Le Canada est différent. Je souhaite à Jean Chrétien de rester dans la mémoire des Canadiens pour avoir refusé de suivre les États-Unis en Irak, plutôt que par le scandale des commandites. Et à Paul Martin d'être à la hauteur et de savoir dire non à l'assimilation.

Sofia Baz
 Sainte-Foy

Emboîter le pas

Oui, le Canada doit emboîter le pas aux États-Unis et allonger la période d'heure avancée.



Les opinions des lecteurs sont divisées à savoir si le Canada doit emboîter le pas aux États-Unis et allonger la période d'heure avancée.

Plus généralement, je suis d'avis que l'heure normale ne devrait pas exister. Enfin, bon, pour les Fêtes de fin d'année, cela va!

Guy Collin
 Québec

RÉFLEXION

«Je me demande souvent si j'ai le goût de battre des records de longévité»

Normand Laquerre

L'auteur habite Sainte-Foy

À la retraite depuis 10 ans, je commence à ressentir le poids des années et les effets insidieux de la corrosion qui s'accumule dans mes artères telle une vieille coque de navire dont on a négligé l'entretien. Plus fragile, je navigue maintenant à bas régime dans les eaux intérieures, à l'abri des tensions inutiles afin d'éviter un naufrage prématuré.

Malgré les restrictions liées à mes problèmes de santé, je profite d'une belle qualité de vie dont je ne saurais me passer. Mais au tréfonds de mon âme, je commence à taquiner les mots *vieillesse* et *mourir* puisque ma prochaine tranche de vie se profile à l'horizon. Ces mots évoquent en moi des sentiments

partagés et suscitent de nombreuses questions quant au sens de la vie, de la dignité humaine, de la compassion et du respect de la liberté individuelle.

Témoin de la dégénérescence mentale de ma vieille mère de 91 ans, je me demande souvent si j'ai le goût de battre des records de longévité en étant déconnecté du monde extérieur, impotent, apasique et complètement dépendant des autres. Est-ce que j'ai le goût de vivre dans un centre d'accueil, entouré de gens majoritairement séniles, confinés à un fauteuil roulant et dont l'existence dépend essentiellement de la satisfaction des besoins fondamentaux: manger, boire et dormir? Ai-je le goût de vivre la solitude humaine au milieu d'une colonie de vieillards incapables de communiquer correctement?

Ai-je le goût de me soumettre aux horaires et aux contraintes d'un mouiroir qui faute de personnel me forcera à ingurgiter mon repas à la course et me laisserait croupir dans mes excréments jusqu'à l'heure convenue pour le changement de ma culotte sanitaire? Est-ce que je dois accepter que mon environnement décide de ce qui est bon pour moi sans égard à mes volontés? Est-ce ça la vie? Est-ce le destin qui m'attend? Je n'en sais rien! Mais si c'était le cas, que ferais-je?

Ce portait rebutant ne me laisse pas indifférent, tout comme le sort réservé aux personnes affectées par une maladie incurable ou une maladie dégénérative qui, en phase terminale, expriment comme ma défunte femme l'avait fait, le désir d'abrèger les souffrances physiques et morales qui les tenaillent. Mal-

gré les supplices, notre bonne société refuse d'obtempérer aux dernières volontés des grands malades. Et tout cela me perturbe, me dérange.

Au nom de qui et de quoi devrais-je laisser la nature faire son œuvre et sombrer dans la déchéance alors qu'un expédient efficace me permettrait d'affronter sereinement la mort? Pourquoi tant d'objections et tant d'acharnement à prolonger l'existence d'un moribond qui ne demande qu'à mourir dignement au moment qui lui convient?

Je ne crains pas la mort parce que j'ai de fortes raisons de croire qu'elle est libération et paix et cette conviction n'a rien à voir avec mes convictions religieuses, loin de là. Toutefois, j'appréhende la fatidique phase terminale et la déchéance qui l'accompagne. Comme je n'ai rien à prouver et

que je n'ai pas l'âme d'un martyr, j'aimerais compter sur la légalisation du suicide assisté pour abrèger mon existence et soustraire mes proches de cette pénible expérience, le cas échéant. Ce faisant, je pourrais aborder en toute confiance cette tranche de vie qui se profile à l'horizon.

Quoi qu'il en soit, je me console à l'idée que la très grande majorité de la population vieillissante est épargnée par ce sordide destin. Aussi, j'ose croire que je sortirai gagnant de la loterie de la vie. Entretemps, je fais voile à la recherche d'un havre de paix intérieure en me rappelant ces paroles du général MacArthur: «Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.»

HORTICULTURE

Le dédale des règlements sur l'arrosage

Vous êtes propriétaire d'une maison unifamiliale. Vous avez une pelouse, des plates-bandes, un potager, des plantes en pot, etc. et vous jugez qu'ils ont besoin d'arrosage. Vous savez aussi qu'il y a des règlements sur l'arrosage et vous ne voulez pas les enfreindre. Mais comment les connaître?



Larry Hodgson

Collaboration spéciale

Une solution, bien sûr, c'est de téléphoner à votre Ville. Cherchez le numéro dans les pages bleues de votre annuaire. En général, vous y trouverez aussi le courriel de votre ville ou arrondissement où vous pouvez poser votre question. Ou encore, passez par un moteur de recherche d'Internet (Google, Netscape, etc.), entrez le nom de votre ville et faites un peu de recherche (généralement l'information est sous la rubrique « Eau potable » de votre ville). C'est presque ce qu'il y a de mieux à faire, car vous aurez la réglementation sous vos yeux, immédiatement.

QUE DISENT LES RÈGLEMENTS ?

Les restrictions les plus sévères concernent les pelouses. Habituellement, si votre adresse civique est un numéro pair, vous pouvez arroser aux dates paires; si votre adresse civique est un numéro impair, vous pouvez arroser aux dates impaires. Dans plusieurs villes, vous ne pouvez pas arroser le samedi.

Souvent aussi (c'est le cas de la Ville de Québec), il y a en plus des restrictions quant aux heures d'arrosage. À Québec (tous les arrondissements), vous pouvez arroser manuellement entre 20 h et 23 h. Si votre pelouse est nouvellement semée ou posée, le règlement s'assouplit. Habituellement, vous pouvez arroser manuellement n'importe quelle journée pendant les 15 premiers jours. Les heures d'arrosage des nouvelles pelouses peuvent demeurer contraignantes (c'est le cas pour la ville de Québec, où l'arrosage est permis seulement entre 20 h et 23 h, sauf pour la journée même de la pose du gazon).

CERTAINS ARROSAGES MANUELS SONT PERMIS EN TOUT TEMPS

La majorité des gens présumant que ces règlements astreignants s'appliquent à l'arrosage manuel de toute surface, mais ils se trompent. On vous voit arroser une plate-bande ou un potager en plein jour par une journée paire et vous restez à un numéro civique impair? Sauf en période d'interdiction d'arrosage (ce qui arrive rarement), vous êtes parfaitement dans vos droits.

ARROSAGES AUTOMATISÉS

Certaines municipalités (dont la ville de Québec et ses arrondissements) ont des règlements différents pour les systèmes d'irrigation automatisés. Notamment, les heures d'arrosage sont différentes: entre 3 h et 6 h du matin. Ne paniquez pas, vous n'avez pas à vous lever à 3 h du matin pour arroser: par « arrosage automatisé », on entend système contrôlé par une minuterie programmable. Vous n'avez qu'à régler votre minuterie pour arroser aux heures permises, tout simplement. Pour ar-



Jusqu'à 75 % de l'eau est perdue à l'évaporation (ne se rend donc pas aux plantes) lors de l'utilisation de gicleurs, arrosoirs et lances.

rosier écologiquement, cependant, il faut toujours joindre à votre système un lecteur de pluie qui annulera la séance d'arrosage quand il a assez plu.

DES RÈGLEMENTS QUI NE SERVENT À RIEN

Et voilà, des règlements qui devraient sûrement aider à conserver l'eau... sauf qu'ils ne le font pas du tout. Où avez-vous vu dans les lignes précédentes un seul mot sur la conservation de l'eau? Vous pouvez toujours arroser tant que vous voulez et gaspiller de l'eau tant que vous voulez: c'est permis! Tout ce que les Villes veulent éviter, c'est une baisse de pression aux heures d'affaires. (L'environnement, ça n'a pas d'importance, de toute évidence, mais il ne faudrait pas nuire à l'industrie!) Arroser écologiquement revient donc aux citoyens: ce n'est pas votre Ville qui va vous y obliger par des règlements!

COMMENT ARROSER DE FAÇON RESPONSABLE

Voici quelques idées pour arroser sans gaspiller l'eau:

- N'arrosez pas votre pelouse, à moins qu'elle ne soit fraîchement posée ou semée: elle n'en a pas besoin. Une pelouse qui manque d'eau entrera en « dormance estivale », tout simplement. Dès que la pluie revient, la pelouse reverdira. Pourtant, c'est l'arrosage des pelouses qui est la préoccupation majeure des jardiniers amateurs. Si on pouvait tout simplement arriver à convaincre les propriétaires que leurs pelouses n'ont pas besoin d'arrosage, on corrigerait le problème numéro un du gaspillage de l'eau dans la région, du moins dans le domaine horticole (il ne faut pas blâmer les jardiniers, après tout, pour le remplissage des piscines et le lavage excessif des autos!).
- Paillez vos plates-bandes et potagers et le pourtour des arbres. Le paillis garde le sol plus frais et réduit donc l'évaporation à presque rien. Sans même lever le petit doigt pour arroser, on arrive, sauf en cas de sécheresse prolongée, à régler la question de l'arrosage.
- Évitez les gicleurs, les arrosoirs, les lances

et autres accessoires qui lancent l'eau dans l'air: jusqu'à 75 % de l'eau est alors perdue à l'évaporation avant même d'atteindre les plantes! Quel gaspillage!

□ Utilisez un boyau suintant ou un système d'irrigation goutte à goutte: les pertes de l'eau à l'évaporation sont alors quasi nulles. Un boyau suintant est peu coûteux (environ 13 \$ pour 15 m de boyau) et facile à installer: vous n'avez qu'à dérouler le boyau dans la plate-bande ou le potager. Un système d'irrigation coûte beaucoup plus cher et demande souvent une installation professionnelle.

□ Arrosez tôt le matin (avant 10 h): la terre est alors plus fraîche et moins d'eau est perdue à l'évaporation. (Pourquoi les villes insistent-elles pour que l'arrosage des pelouses se fasse en fin de journée quand les pertes d'eau sont à leur maximum demeure un grand mystère!) De plus, en arrosant le matin, le feuillage s'asséchera rapidement, ce qui réduit les maladies sur les plantes. Les arrosages en soirée, au contraire, où le feuillage reste humide très longtemps, produisent souvent des problèmes de maladies qui peuvent aller jusqu'à tuer les végétaux.

□ Quand vous arrosez, arrosez profondément: les arrosages rapides et superficiels, tels qu'on en obtient en passant sur une plate-bande avec une lance d'arrosage à la main, ne font qu'humidifier la terre en surface, sans vraiment apporter de résultats probants pour les plantes. Et comme les plantes fanent alors rapidement, on arrose plus souvent. Encore tout un gaspillage. Pour bien arroser, il faut laisser l'eau s'écouler lentement: 45 minutes ou une heure avec un arroseur; deux heures ou plus avec un boyau suintant (où l'eau s'écoule plus lentement). Et vérifiez les résultats en creusant un petit trou dans le sol après l'arrosage: si le sol n'est pas humide à 15 cm de profondeur, vous n'avez pas assez arrosé.

□ Utilisez de gros bacs plutôt que de petits contenants: ce sont les plantes en pot (paniers, balconnières, etc.) qui ont besoin d'arrosage le plus fréquemment. Après tout, dans des contenants, les racines des plantes ne peuvent pas aller en profondeur chercher un supplément d'eau. Or, il est possible de réduire de beaucoup leurs besoins en arrosage... tout simplement en augmentant la taille des contenants. Plus le pot est gros, plus il contient de terre, et plus il contient de terre, mieux il peut absorber l'eau. Des bacs, c'est bien, car on n'a presque pas besoin de les arroser de l'été. Les balconnières étroites et peu profondes habituellement vendues demandent souvent deux arrosages par jour! Quelle différence!

Donc, les jardiniers peuvent contribuer à conserver l'eau potable en appliquant quelques petites règles. Reste à le faire!

UN ANANAS PRÉCOCE

Q En janvier dernier, vous avez écrit une chronique sur l'ananas. J'ai lu avec intérêt votre article et j'aimerais vous faire part de mon expérience. Il y a deux ans, j'ai décidé de tenter une expérience en faisant pousser un ananas qui a passé l'été dans ma petite serre. À l'automne, je l'ai apporté au bureau. De belles feuilles ont poussé de façon régulière. Il était très beau. L'été suivant, je l'ai apporté chez moi et il a passé l'été sur ma galerie. Il a continué à bien pousser et à l'automne, je l'ai ramené encore au bureau. Il est planté dans une fenêtre où il y a du soleil environ sept

à huit heures par jour. Aux vacances de Noël dernier, il est resté au bureau tout seul pendant deux semaines et personne ne l'a arrosé durant cette période. Au retour des vacances, il était plutôt sec et vers le 15 janvier, à ma grande surprise, j'ai vu apparaître un ananas. En 15 jours, une grande tige a poussé avec un très petit ananas sur le bout. Ensuite, l'ananas et son panache ont continué à grossir.

Pourquoi mon ananas a fait un fruit? Est-ce le manque d'eau durant la période des Fêtes? Vaut-il être comestible? Et quand vais-je savoir qu'il est mûr? Est-ce qu'un autre ananas va pousser plus tard du même plant?

Jacinthe Cyr
Maria

R Félicitations! Réussir à produire un ananas en deux ans sous nos conditions est tout un exploit! Dans la nature, cette plante produit aux 18 mois environ, mais, sous les conditions de la plupart des maisons, il faut six à huit ans pour obtenir un fruit et souvent la plante ne fructifie jamais.

Je ne pense pas que ce soit la période de sécheresse de deux semaines qui ait déclenché la floraison. Dans la nature, l'ananas s'accommode autant de la sécheresse que de pluies fréquentes et ne fleurit pas plus tôt pour autant. Par contre, ce qui a beaucoup aidé est l'excellent éclairage à votre bureau (sept à huit heures de soleil par jour, c'est rare dans les intérieurs). Et aussi, en mettant votre ananas à l'extérieur pour l'été, vous lui donnez des conditions encore meilleures que dans votre bureau, car le soleil est encore plus intense. Je pense que c'est à cause de l'excellente qualité de la lumière (plus vos bons soins) que l'ananas a fructifié si jeune.

Quant à vos autres questions, oui, vous pouvez manger le fruit. Lorsqu'il changera de couleur (devenant plutôt doré) et que, en pressant sur le fruit, vous sentez qu'il ramollit, vous pouvez être certaine qu'il est mûr. Et oui, d'autres plants apparaîtront à la base du plant mère après la récolte du fruit mais notez que le plant mère, lui, mourra peu à peu après la floraison: l'ananas ne fructifie qu'une seule fois dans sa vie. De plus, vous pourrez récolter la couronne de votre fruit pour partir un autre plant.

DES QUESTIONS SVP!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me rejoindre aux adresses que voici. N'oubliez pas de m'indiquer votre municipalité: il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez!

Le jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (QC), G1K 7J6 ou à LHodgson@lesoleil.com.

► Calendrier horticole

□ **Destination Kamouraska**
Le mercredi 17 août 2005, la Société d'horticulture de Lévis vous invite à une visite guidée de trois jardins de la région de Kamouraska. Information, Danielle (418) 838-6736.

Avis aux sociétés d'horticulture: si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Mon merle a perdu ses œufs (suite)

Mon merle a perdu ses œufs une fois, deux fois et peut-être trois fois. Je ne sais pas ou je ne sais plus, je n'arrive plus à le suivre.

Tout a commencé il y a un peu plus d'un mois, vous vous souvenez, je vous avais raconté, mais comme dans les téléseries, je fais un petit rappel pour ceux qui ont lu et ça peut servir à ceux qui n'ont pas lu à être sur la même longueur d'onde.

Il y a un merle d'Amérique qui a fabriqué son nid dans la gouttière de l'entrée de mon sous-sol. Après plusieurs jours acharnés à la construction arriva un premier œuf, un deuxième, un troisième et un quatrième.

Dès la ponte du dernier œuf, mon merle a commencé à couvrir, s'absentant de petits moments pour se nourrir et pour aller boire un peu.

Un beau matin, le décompte à l'inverse a commencé. D'abord un premier œuf a disparu, puis un deuxième, un troisième et enfin, un quatrième. Mon merle avait complètement l'air dépité.

Mes premiers soupçons se sont portés sur les quiscales bronzés ou sur les écureuils, qui se font toujours un plaisir sadique à jouer les prédateurs dans les nids d'oiseaux. Pour les écureuils, j'avais tout de même un doute, je ne vois pas comment ils auraient pu accé-

der au nid, mais pour les quiscales, j'étais à peu près certain.

Aujourd'hui, je ne sais plus! Je continue mon histoire et vous comprendrez mes interrogations.

Après s'être remis de ses émotions, mon merle a commencé une deuxième couvée. Cette fois-ci, il s'arrêta à trois œufs. Commença alors le job de couvrir. Je me trompe peut-être, mais j'avais l'impression que cette fois-ci, il était plus vigilant et qu'il s'absentait moins souvent et moins longtemps.

Il a couvé une première semaine, puis une deuxième, une troisième et enfin une quatrième. Ça n'a pas de bon sens, un merle, ça couve 15 jours et le tour est joué. C'est du moins ce qu'ils disent dans le livre, mais comme me le fait remarquer souvent mon ami Jean-Claude, agronome de profession, « il n'a peut-être pas lu le livre ».

De toute façon, après un mois à couvrir, toujours rien, les œufs n'ont pas bougé d'un iota. Trois beaux œufs turquoises, un point c'est tout.

Un mercredi, plus de merle! Ça a été comme ça le jeudi, le vendredi et le samedi. Je me dis alors que c'était fini et qu'il avait abandonné la partie.

Mais pas du tout! Le dimanche, mon merle recommença à couvrir. Il fait ça durant trois

jours, mais il ne se passe toujours rien avec les œufs.

Lundi matin, le merle recommence la construction d'un nid par-dessus les trois œufs. Il amène des brindilles et des bouts de ficelle qu'on avait oubliés sur le coin de la table à l'extérieur.

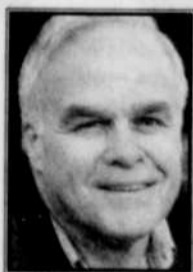
Mercredi, il y a un œuf dans le nid. Un nouvel œuf? Un œuf qui était déjà dans le fond du nid? Je ne sais pas! Tout ce que je sais, c'est qu'en tondant mon gazon, j'ai trouvé un œuf par terre.

Et c'est de là que viennent mes interrogations. Il a été visité une deuxième fois par des prédateurs? Ou c'est le merle lui-même qui a jeté ses œufs à l'extérieur pour recommencer une nouvelle couvée?

Et juste pour compliquer un peu plus les choses, deux jours après, un deuxième œuf est apparu et le surlendemain, un troisième. Et mon merle couve encore, mais cette fois, il s'absente du nid durant de très longues périodes.

Comment ça va finir, tout ça? Est-ce qu'il va passer le reste de l'été à couvrir dans cette foutue gouttière? Est-ce que j'aurai le plaisir de voir le merle nourrir ses rejetons sous la fenêtre de ma chambre? Tout est interrogation!

Au moment d'écrire cette chronique et les deux prochaines, je suis sur le point de partir en vacances, ce sera donc une histoire à suivre et je vous en donnerai le dénouement dès mon retour.



Jacques Samson

J.Samson@lesoleil.com



C'est mon merle qui a recommencé à couvrir, de façon moins assidue, mais il en est à sa troisième couvée.

COMPOSTER CHEZ SOI : SIMPLE ET ÉCOLO!

Vous habitez sur le territoire de la ville de Québec?
Vous désirez vous initier au compostage domestique?

Profitez du programme offert par la Ville de Québec et obtenez un **remboursement de 50%** à l'achat d'un composteur!

Les formulaires de remboursement sont disponibles dans les points de services et les bureaux d'arrondissement de la Ville de Québec ainsi que dans les quincailleries et centres jardins participants.

Renseignements : Ligne Info-Compost, 656-7130
www.ville.quebec.qc.ca, section « Sujets de l'heure »

